



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À RIO DE JANEIRO

À L'OCCASION DE LA XXVIII^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

CÉRÉMONIE DE BIENVENUE

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Jardin du Palais Guanabara, Rio de Janeiro

Lundi 22 juillet 2013

Madame la Présidente,

Illustres autorités,

Frères et amis !

Dans sa tendre Providence, Dieu a voulu que le premier voyage international de mon Pontificat m'offre la possibilité de retourner dans cette Amérique latine bien-aimée, concrètement au Brésil, nation qui se vante de ses liens forts avec le Siège Apostolique et de ses profonds sentiments de foi et d'amitié qui l'ont toujours maintenue unie de façon particulière au Successeur de Pierre. Je rends grâce pour cette bienveillance divine.

J'ai appris que pour avoir accès au peuple brésilien, il fallait entrer par la porte de son cœur immense ; qu'il me soit donc permis aujourd'hui de frapper délicatement à cette porte. Je demande la permission d'entrer et de passer cette semaine avec vous. Je n'ai ni or ni argent, mais je vous apporte ce qui m'a été donné de plus précieux : Jésus Christ ! Je viens en son Nom pour alimenter la flamme d'amour fraternel qui brûle dans chaque cœur ; et je désire que mon salut vous rejoigne tous et chacun : « La paix du Christ soit avec vous !

Je salue avec déférence Madame la Présidente et les membres distingués de son gouvernement.

Je la remercie de son généreux accueil et des paroles par lesquelles elle a voulu manifester la joie des Brésiliens pour ma présence sur leur sol.

Je salue aussi Monsieur le Gouverneur de cet État, qui nous accueille gentiment dans le Palais du Gouverneur, et le Maire de Rio de Janeiro, ainsi que les membres du Corps diplomatique accrédité auprès du gouvernement brésilien, les autres autorités présentes et tous ceux qui ont rendu possible ma visite.

Je voudrais adresser un mot affectueux à mes frères Évêques, auxquels il incombe le devoir de guider le troupeau de Dieu dans cet immense pays, et à leurs chères églises particulières. Par cette visite, je désire poursuivre la mission pastorale propre à l'Évêque de Rome qui est de confirmer ses frères dans la foi au Christ, de les encourager à témoigner les raisons de l'espérance qui vient de lui et de les stimuler à offrir à tous les richesses inépuisables de son amour.

Comme on le sait, la principale raison de ma présence au Brésil dépasse ses frontières. En effet, je suis venu pour les Journées mondiales de la Jeunesse. Je suis venu rencontrer les jeunes venus de toutes les parties du monde, attirés par les bras grands ouverts du Christ Rédempteur. Ces jeunes veulent trouver refuge dans ses bras ouverts, tout proche de son Cœur, écouter à nouveau son appel clair et puissant : « *Allez donc ! De toutes les nations, faites des disciples* ».

Ces jeunes viennent de continents divers, parlent des langues différentes et sont porteurs de cultures variées ; cependant ils trouvent dans le Christ les réponses à leurs plus hautes et communes aspirations et ils peuvent se rassasier d'une vérité limpide, d'un amour authentique qui les unissent au-delà de toute diversité.

Le Christ leur offre une place, sachant qu'il n'y a pas d'énergie plus puissante que celle qui se dégage du cœur des jeunes quand ils sont conquis par l'expérience de l'amitié avec lui. Le Christ a confiance en eux et leur confie l'avenir de sa propre mission : « *Allez donc, faites des disciples !* » ; allez au-delà de ce qui est humainement possible et suscitez un monde de frères. Mais les jeunes aussi font confiance au Christ, ils n'ont pas peur de risquer avec lui l'unique vie dont ils disposent, parce qu'ils savent qu'ils ne seront pas déçus.

En commençant ma visite au Brésil, je suis bien conscient qu'en m'adressant aux jeunes, je parle aussi à leurs familles, à leurs communautés ecclésiales et nationales d'origine, aux sociétés dans lesquelles ils sont insérés, aux hommes et aux femmes dont dépend l'avenir de ces nouvelles générations.

Il n'est pas rare chez vous d'entendre les parents dire : « les enfants sont la pupille de nos yeux ». Comme elle est belle cette expression de la sagesse brésilienne qui applique aux jeunes l'image de la pupille des yeux, la fenêtre à travers laquelle la lumière entre en nous et nous offre le

miracle de la vision ! Qu'en sera-t-il de nous si nous ne prenons pas soin de nos yeux ? Comment pourrions-nous avancer ? Mon souhait est que durant cette semaine, chacun de nous se laisse interpeler par cette question provocatrice.

La jeunesse est la fenêtre à travers laquelle l'avenir entre dans le monde, et elle nous propose donc de grands défis. Notre génération se révélera à la hauteur de la promesse qui est en chaque jeune quand elle saura lui offrir un espace et lui assurer les conditions matérielles et spirituelles nécessaires à son épanouissement ; quand elle saura lui donner de solides fondements sur lesquels il puisse construire sa vie et lui garantir la sécurité et l'éducation afin qu'il devienne ce qu'il peut être ; quand elle saura lui transmettre des valeurs enracinées pour lesquelles il vaille la peine de vivre et lui assurer un horizon transcendant pour apaiser sa soif de bonheur authentique et sa créativité dans le bien ; et quand elle saura lui confier en héritage un monde qui corresponde à la mesure de la vie humaine et réveiller en lui les meilleures potentialités pour être protagoniste de son lendemain et coresponsable du destin de tous.

Pour conclure, je demande à tous la gentillesse de l'attention et, si possible, l'empathie nécessaire pour établir un dialogue entre amis. En ce moment, les bras du Pape s'élargissent pour embrasser toute la nation brésilienne, dans sa richesse humaine, culturelle et religieuse complexe. De l'Amazonie à la pampa, des régions arides au Pantanal, des petits villages aux métropoles, que personne ne se sente exclu de l'affection du Pape. Après-demain, s'il plaît à Dieu, j'ai l'intention de vous recommander tous à *Nossa Senhora Aparecida*, en invoquant sa maternelle protection sur vos maisons et vos familles. En attendant, je vous bénis tous. Merci pour votre accueil !